

Texte:

Nous faisons une consommation abusive de médicaments ; mais qu'est-ce qui nous pousse à ingurgiter, avec un tel entrain, cachets, comprimés, pilules et ampoules ? Si la médecine garde encore son prestige, si le médicament n'a rien perdu de sa réputation d'efficacité, bien au contraire, il a en revanche, perdu son caractère inquiétant.

Information, vulgarisation, tels sont les mots d'ordre de notre société. Bénéfiques dans la mesure où ils permettent aux malades de se familiariser avec l'idée que se soigner est une bonne chose, ils agissent mal dans la mesure où ils donnent à chacun l'illusion de « savoir » et l'incitent à devenir son propre médecin, voire, celui de l'entourage à l'occasion.

Cette incitation à la consommation vient aussi involontairement, de ceux -là même qui la déconseillent et la trouvent dangereuse : les pharmaciens et les laboratoires pharmaceutiques.

Regardez les vitrines .Que voyez – vous ? Du verre, du chrome, des lumières, des couleurs, des flacons qui scintillent, des photos de joyeux bambins ou de jolies jeunes femmes, des produits d'hygiène et de beauté.

Tout cela respire le bonheur, la vie, la santé. Les médicaments dans leur emballage coloré mettent une note de gaieté sur les rayonnages. Qui penserait à la souffrance, à la mort ? Personne. On est là en confiance. On entre sans crainte, ni hésitation, avecou sans ordonnance, et ce qu'on vient acheter dans ces petites boites au nom compliqué, c'est de l'espoir autant que des médicaments.

Ce goût des médicaments, cette familiarité nouvelle que donnent quelques connaissances médicales, influent sur le comportement du malade et ses rapports avec le médecin. Huit fois sur dix, le malade n'aura pas le sentiment d'avoir été pris au sérieux si son médecin ne lui donne pas une ordonnance comportant une longue liste de médicaments dont l'aspect lui inspire confiance et le reconforte.

Le médicament considéré comme un bien de consommation courante, au même titre que les macaronis ou l'essence. Il y en a, on en achète trop et on gaspille.

C.VAN DEN BULCKE, « La société de consommation »

I-COMPREHENSION DE L'ECRIT : (14pts)

1- « Nous faisons une consommation abusive de médicaments » Cette phrase signifie:

- * Nous consommons suffisamment de médicaments
- * Nous consommons peu de médicaments
- * Nous consommons trop de médicaments

Recopiez la bonne réponse. (2pts)

2- Selon l'auteur, pourquoi nous faisons une consommation abusive de médicaments ? (1pt)

3- La vulgarisation médicale a un aspect positif car elle Mais elle a un aspect négatif car elle.....

Complétez la phrase ci-dessus par les éléments qui conviennent pris du deuxième paragraphe. (2pts)

4- Deux agents responsables sont censés interdire la consommation abusive des médicaments, qui sont-ils ? (1pt)

5- Relevez du texte une énumération. (1pt)

6- Relevez du texte deux mots ou expressions relatifs au mot « médicament » (2pts)

7- Complétez l'énoncé par l'un des connecteurs proposés :

Afin que- alors que – parce que- si bien que. (1pt)

« Avant, pour le malade, le médicament avait un caractère vaguement inquiétant, aujourd'hui, son aspect lui inspire confiance et le réconforte ».

8- Réécrivez le passage suivant en remplaçant « Le malade » par « Les malades » (2pts)

« Huit fois sur dix, le malade n'aura pas le sentiment d'avoir été pris au sérieux si son médecin ne lui donne pas une ordonnance comportant une longue liste de médicaments ».

9- Proposez un titre au texte. (1pt)

10- Quelle est la visée de l'auteur. (1pt)

II- PRODUCTION ECRITE : (6pts)

Sujet :

Dans le texte l'auteur dénonce son point de vue sur la consommation abusive de médicaments en avançant des arguments.

Rédigez un texte argumentatif où vous réfutez son opinion en avançant trois arguments pour la consommation de médicaments.

Bonne chance